Action thérapeutique des courants à haute fréquence

MM. Apostoli et Berlioz ont expérimenté depuis un an, sur 75 malades, la méthode de M. d'Arsonval dite l'auto-conduction. Les conclusions cliniques sommaires qu'ils croient pouvoir en tirer sont les suivantes : Les courants à haute fréquence, lorsqu'ils enveloppent complètement le malade et qu'ils agissent par auto-conduction, restent inefficaces et impuissants contre la plupart des troubles hystériques et contre certaines névralgies localisées, ainsi que les névrites qui ne paraissent pas directement justifiables de leur action à distance ; mais ces mêmes courants exercent une influence manifeste et puissante sur l'activité nutritive, l'influence qu'ont démontrée 267 analyses d'urine et qui se traduit par une suractivité constante des combustions organiques. Aussi ces courants exercent-ils une action modificatrice considérable contre les troubles provoqués par un ralentissement ou une perversion de la nutrition ; ils manifestent rapidement leur action bienfaisante par une restauration des forces et de l'énergie musculaire, le réveil de l'appétit, etc., toutes modifications précédant les améliorations locales qui s'opèrent ultérieurement dans les troubles locaux trophiques ou douloureux.

En résumé, MM. Apostoli et Berlioz viennent apporter la preuve clinique qui démontre que les courants à haute fréquence sont destinés à devenir une médication puissante dans les maladies dites par ralentissement de la nutrition — arthritisme, rhumatisme, goutte — et très probablement aussi dans la glycosurie, conformément à ce qu'avait annoncé M. d'Arsonval.

Contre la sueur fétide des pieds

Kaposi préconise le traitement suivant :

Faire, matin et soir, un lavage des pieds avec la mixture suivante :

Naphtol, 5 grammes.
Glycérine, 10 grammes.
Alcool, 100 grammes.

Puis saupoudrer les pieds avec une poudre ainsi composée :

Naphtol pulvérisé, 2 parties.
Amidon en poudre, 150 parties.

"La Science pour tous."

Traitement des brûlures superficielles par l'acide picrique

Ce traitement, décrit par M. le docteur P. Filleul, offre sur tous les autres l'avantage d'une grande simplicité, ce qui le rend surtout précieux pour la pratique rurale. Depuis plusieurs années déjà il est employé avec succès, à l'hôpital de la Charité, par M. le docteur Thiéry, chef de clinique de M. le docteur Tillaux, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris.

Il consiste dans l'application, sur les parties atteintes, de compresses de tartre imbibées d'une solution saturée (½ p. 100 environ) d'acide picrique, et et que l'on a soin d'exprimer avant d'en recouvrir les régions brûlées. Si la plaie reste saine, le pansement n'est renouvelé que rarement ; d'abord tous les trois jours, puis tous les quatre, cinq ou six jours. Point n'est besoin de recouvrir d'une étoffe imperméable les compresses qu'on laisse simplement sécher sur les parties malades.

Outre ses effets antiseptiques et cicatrisants, l'acide picrique exercerait sur les brûlures une action analgésique des plus manifestes : de plus, son emploi serait exempt de tout danger d'intoxication. Il ne provoquerait jamais d'irritation de la peau et n'aurait que l'unique inconvénient de produire une coloration jaune persistante des parties sur lesquelles il a été appliqué.

La valeur hygiénique de la pomme

La "Médecine contemporaine" vante, d'après un savant américain, M. G. Seurles, les bienfaits d'un fruit dont les hautes qualités paraissent un peu méconnues.

Il s'agit de la pomme qui contiendrait plus de phosphore que n'importe quel autre fruit et que tout espèce de légume. M. Seurles conseille de manger une pomme avant de s'en aller coucher. Les fonctions de la foie et des reins seraient ainsi facilitées, les acides en excès dans l'estomac seraient absorbés, et un sommeil calme et profond serait la conséquence de cette régularisation des fonctions digestives. Enfin, après l'orange et le citron, la pomme serait le meilleur désinfectant de la bouche, et le meilleur préservatif contre les affections de la gorge, sans omettre qu'elle calmerait admirablement la soif, notamment chez les adeptes de l'alcool et de l'opium.

Remède contre le rhume

Voici qui est extrêmement sérieux et digne d'attention : un remède efficace contre le rhume de cerveau !

Dans une publication toute récente, M. le docteur Onimus, une des célébrités médicales du littoral de la Méditerranée, affirme que "de tous les moyens pour guérir le rhume de cerveau, aucun ne vaut l'emploi du jus de citron". Voici comment il faut s'en servir :

On met dans une cuiller, ou mieux dans le creux de sa main, le jus du citron pur et on le renifle. Il faut que le jus du citron vienne jusque dans l'arrière-gorge. Au premier instant, on éprouve une sensation "assez vive" à la partie supérieure des fosses nasales. C'est ce qu'il faut ! On étourdit une ou deux fois, on se mouche fortement... et l'on redouble séance tenante.

Il paraît avéré que le rhume de cerveau ne résiste pas à deux séances de reniflement fait selon cette prescription.

Dormez la tête basse

Point d'oreiller sous la tête, si l'on veut bien dormir, quand on n'est pas asthmatique ou que l'on n'a pas de maladie de cœur...

Le docteur Léon Danis ne connaît pas l'effet produit quand on met l'oreiller sous les talons, mais il sait ce que cela produit quand on la supprime entièrement.

Voilà vingt ans qu'il en fait l'expérience agréable, et il a des adeptes qui s'en trouvent bien aussi.

Le corps à plat. La tête à plat. Le tout horizontal.

Un simple traversin de crin, presque plat, pour poser la tête.

Essayez, vous dormirez comme un plomb.

C'est affaire de circulation du sang.

On se couche. — On étend bien ses jambes. — On allonge bien son torse. — Ça se colle les bras le long du corps.

On met tout l'appareil horizontalement, au lieu de l'avoir dans le perpendiculaire.

C'est un changement énorme.

Le moindre effort du cœur lance le liquide jusqu'aux extrémités, la moindre contraction des veines le lui ramène, du bout des orteils et du bout des doigts, des organes du bassin et de la poitrine.

Seule, la tête reste dans les conditions, à peine atténuées, d'effort circulatoire.

Couchez donc votre cerveau comme vous couchez vos poumons, comme vous couchez tout. Sans quoi, vous créez une véritable anémie cérébrale, qui aide au nervosisme, aux mauvaises digestions, à tout le détraquement des gens qui n'ont pas un bon sommeil.

Faites l'expérience.

Si vous mettez votre tête sur l'oreiller et si vous ne dormez pas, écartez le traversin, posez votre joue sur le matelas et attendez : ce ne sera pas long.

Une douce torpeur vous envahit. Un engourdissement, que l'on n'éprouve jamais, la tête haute, spécialement agréable, vous prend. On a beau faire du bruit au-dessous de vous, jouer du piano, chanter, cela berce et endort.

La tête haute, vous n'auriez pas fermé l'œil de toute la nuit.

Purification des éponges

Les éponges de toilette sont de véritables nids à microbes, et, comme telles, constituent un danger perpétuel pour les personnes qui s'en servent. Pour les rendre aseptiques, le simple nettoyage ne suffit pas, car les bactéries demeurent toujours dans les creux de l'éponge. Pour les débarrasser complètement de leurs organismes, voici par quelles opérations successives il faut les faire passer :

1^o Laver à grande eau ;

2^o Plonger pendant deux heures dans deux tiers d'once d'acide chlorhydrique pur dilué dans deux livres d'eau ;

3^o Laver à grande eau jusqu'à ce que l'acidité ait complètement disparu ;

4^o Plonger pendant vingt minutes dans une solution de 10 pour 100 de permanganate de potasse ;

5^o Plonger l'éponge dans le mélange suivant :

Eau, 5 pintes.

Bisulfite de soude, 2 onces.

Acide chlorhydrique, 1 once.

6^o Plonger dans l'eau bouillante ;

7^o Plonger dans une solution de sublimé corrosif à 1 partie pour 500 parties d'eau.

C'est un peu long, mais sûr.

Traitement des convulsions infantiles

L'enfant doit être placé sur le lit et dépoilé de ses vêtements. On aérera très bien la chambre et on examinera attentivement toute la surface du corps.

Le premier remède, que le médecin doit administrer lui-même, est un lavement d'eau tiède, salée ou mélangée d'huile, de glycérine ou de miel, un verre d'eau et une cuillerée de sel ou trois ou quatre cuillerées d'huile. Si l'enfant ouvre facilement la bouche, il faut chatouiller le fond de la gorge avec la barbe d'une plume et donner un purgatif.

Ensuite, on administre la potion suivante, par cuillerées à café, de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à effet :

Hydrolat de tilleul, 100 gr.

Bromure de potassium, 1 à 2 gr.

Muse, 5 à 10 centigr.

Sirup de fleurs d'orange, 30 gr.

Sirup de codéine, 5 gr.

Si l'accès persiste, donner le lavement suivant, précédé d'un lavement simple :

Eau, 150 gr.

Muse, 20 centigr.

Camphre, 1 gr.

Hydrate de chloral, 30 centigr. à 1 gr.

Jaune d'œuf, No 1.

Bain tiède sinapisé d'un quart d'heure à une demi-heure ; puis, remettre l'enfant au lit après l'avoir bien essuyé.

Si les convulsions sont violentes et prolongées, chloroforme avec prudence. Entre les accès, repos, tranquillité ; à l'intérieur :

Oxyde de zinc, 8 gr.

Calomel à la vapeur ; Valériane, 5 à 4 gr.

Divisez en 70 paquets : 2 par jour, avant les repas. — "Bulletin médical".